



Universiteit
Leiden

The Netherlands

Le principe d'Anselme : la lecture de l'argument d'Anselme par Charles Hartshorne

Manson, N.

Citation

Manson, N. (2007, February 22). *Le principe d'Anselme : la lecture de l'argument d'Anselme par Charles Hartshorne*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/12291>

Version: Corrected Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/12291>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

STELLINGEN

BEHORENDE BIJ HET PROEFSCHRIFT

LE PRINCIPE D'ANSELME

LA LECTURE DE L'ARGUMENT D'ANSELME
PAR CHARLES HARTSHORNE

TE VERDEDIGEN OP

DONDERDAG 22 FEBRUARI 2007

KLOKKE 16.15 UUR

AAN DE UNIVERSITEIT LEIDEN

DOOR

NADINE MANSON

I

L'unité chez Dieu n'est pas le caractère inévitable de la perfection.

II

Celui qui dit 'Dieu' pense déjà à une certaine définition. Il n'y a pas de discours innocent sur Dieu.

III

Traiter de l'infini, de l'éternité et de la perfection lorsque l'on est fini, mortel et imparfait exige en plus de la logique et de la rigueur une force d'imagination libérée des carcans finis, mortels et imparfaits.

IV

L'honnêteté intellectuelle sur la notion de Dieu permet à deux penseurs de convictions radicalement opposées, comme Hartshorne et Findlay, d'élargir le terrain de recherche et de le faire progresser.

V

Aucune observation objective du monde ne peut infirmer ou confirmer la présence de Dieu.

VI

Aucune équation ne peut permettre de faire l'économie du travail de réflexion sur les notions métaphysiques telles que les notions d'éternité et d'infinité.

VII

La philosophie de la religion est plus que l'analyse circonstancielle de la pluralité des faits et des manifestations religieuses, elle cherche aussi idéalement à en définir l'essence.

VIII

Le progrès de la pensée théologique ou métaphysique passe par une incontournable analyse des résultats atteints par nos prédécesseurs.

IX

Il serait possible de se lamenter sur l'apparente stagnation de la pensée sur l'éternité. En réalité, l'expérience toujours renouvelée de chaque nouveau métaphysicien perdurera tant que la pensée humaine s'intéressera à la notion d'éternité.

X

La monarchie néerlandaise est moins monarchique que la République française.

XI

La société néerlandaise a fait sienne la devise d'Harpagon :
« Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger. »

Harpagon dans *L'Avare* de Molière